

LE SILENCE

Pour l'entrée en scène, le silence avant une racontée est essentiel :

- Silence pour "recevoir", "embrasser" le lieu, le public devant lequel on va se risquer.
- Silence pour se re-trouver soi-même, se "rassembler" au cœur de soi-même. Cela permet de s'ancrer physiquement et mentalement sur quelque chose de solide.
- Silence pour plonger dans la première image de son conte et commencer le déroulement de son "film".

GESTES

- Pas de gestes parasites : écartier ses cheveux, se frotter le nez, se balancer, reculer au fil du conte... Et défense d'éternuer !
- Que faire de ses mains au début de sa racontée ? Peut-être avoir préparé le premier geste que l'on fera, comme on a préparé la première (et la dernière) phrase qu'on prononcera ?
- Pas de déplacements sinon ceux qui sont utiles à la racontée (*marcher de long en large en silence pour matérialiser les jours qui passent, par exemple*)

Voir aussi :

 Exercice « Postures »
Page 56 du Livret 2 Exercices d'oralité CCR

- On ne mime pas, on raconte. Mimer c'est devenir momentanément l'un ou l'autre des personnages de l'histoire... C'est aux auditeurs de s'identifier à tel ou tel personnage, mais pas à nous.

Sauf avec les tout petits, voir les conseils

 Fiche 21- S'adapter à ses auditeurs

Le grain de sel de Claire Le Floch :

« J'ajouterais volontiers l'image de la bande dessinée. Dans une BD, il y a les images qui montrent l'action, les dialogues dans les bulles, et pour compléter, des commentaires dans un coin de la case. Une bonne bande dessinée ne fait pas de répétition entre l'image, les bulles et le commentaire du cadre. Chacun a sa fonction qui soutient et complète les autres.

De même dans un conte, il y a ce que l'on dit, le ton et le rythme employés qui donnent l'atmosphère, et les gestes que nous faisons qui complètent notre parole sans la répéter. »

- Par contre, **on peut suivre des yeux la scène que l'on raconte...** puisqu'on en est le spectateur nous aussi (*et cela peut être très rigolo de voir nos auditeurs se retourner pour apercevoir Simon Pierre qui arrive là-bas au fond...*)
- Et un geste bien placé peut évoquer un objet, une situation, le/la rendre présent-e, palpable.

Exemple : *Jacob couche avec Léa, Rachel, leurs deux servantes... Difficile à raconter ? Un haussement d'épaule, mains ouvertes devant soi pour accompagner les mots « Et Jacob... » suffiront à faire comprendre la situation avec délicatesse (public adulte).*

Voir aussi :

 Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n°37 SUGGERER

VOIX

Pour se mettre en voix

Des virelangues

Exemple : *Trie trois gras petits pois ronds et trente-trois gros petits pois plats*
... (Rechercher « virelangues » sur internet)

Des jeux de mots à effet

Exemples : *Les moulins, c'était mieux à vent ?*
Si Gibraltar est un détroit, qui sont les deux autres ?...

Les bons conseils d'Hélène, orthophoniste

- ▶ Avant de raconter, échauffer sa voix par des vocalises.
- ▶ Se muscler avec des articulations exagérées.
- ▶ Respirer « en carré » (ou cohérence cardiaque) c'est-à-dire inspirer plein poumon sur 4 temps, garder son souffle plein sur 4 temps, vider entièrement ses poumons sur 4 temps, garder son souffle vide sur 4 temps puis recommencer... C'est déstressant et permet de réguler sa respiration !

VOIX

Pour raconter

→ Voix posée, habituelle, s'aider d'un micro si besoin.
Pour le naturel, il n'est que de porter le conte en soi.
Christiane Singer

→ Pas d'effets de voix, de théâtralisation.

→ Bien articuler.

→ Veiller **IMPERATIVEMENT** à **ne pas baisser la voix en fin de phrase** (s'enregistrer au préalable pour vérifier).

→ Ne pas parler trop bas sous peine de ne pas être entendu.

Voir aussi :

📎 Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n°38 LA VOIX ou n°39 LA MUSIQUE DE LA VOIX

→ **Voix, corps et respiration sont liés.**

Etre bien « planté » dans le sol, soupagement, avec une respiration aisée.

→ Penser aux **temps de silence qui nourrissent le suspense** ou permettent de bien enregistrer les informations.

« *Le silence est le prolongement vibratoire de la parole, c'est le fil invisible qui relie ... et qui crée la complicité.* » Pierre Lebar

Voir aussi :

📎 Fiche 7 - 42 nouveaux jeux d'oralité !
n° 36 SILENCES

📎 Exercice « Le Ton c'est bon »
Page 54 du Livret 2 Exercices d'oralité CCR
dispo sur www.conter-la-bible.net

Pour aller plus loin sur internet

- ▶ Sur Youtube « le larynx son rôle dans la phonation » de Lucie Cambrai
- ▶ Violons barbares « chant diphonique mongol »
- ▶ Livres : Raymond Queneau « Exercices de style »
Huguette Dreikaus « Objectif zen »

La voix est citée plus de 500 fois dans l'Ancien Testament ... et c'est celle de Dieu qui est citée la première fois.

RYTHME

→ Travailler le rythme : rapide quand l'action est précipitée, le suspense tendu, ralenti si besoin, posé le reste du temps.

→ Construire sa racontée comme une partition, avec ses allegretto, ses ralentis et ses temps de pause !

→ Les silences sont importants pourvu qu'ils soient au bon endroit : quand la tension est à son comble, quand il y a un retournement de situation...

→ On peut jouer avec les sons : rimes, mots de même consonance (rouge, bouge, coule...) ou utiliser des onomatopées.

📎 Voir exercice « Relief »
Page 55 du Livret 2 Exercices d'oralité CCR

Et si on a un trou de mémoire ?

→ Parler d'inspiration et non de mémoire !

→ On ne peut pas avoir un trou de mémoire si on raconte un tableau dans lequel on est spectateur et auditeur. Donc s'exercer à la **véritable oralité** qui mémorise des tableaux.

📎 Fiche 12 - Conseils de conteurs

→ Avec cette technique, le passage ou le personnage oublié ressortira automatiquement à un autre moment. Il suffira de s'exclamer : « *ah, mais voilà untel qui s'est fait oublier jusque-là... OU il faut dire aussi qu'il y a...* »

📎 Fiche 23 - Trucs et astuces

Comment faire savoir qu'on a fini sa racontée ?

→ Par la gestuelle : fermer les yeux, révérence, pas de côté, geste (tourner les pages de la Bible, éteindre la bougie, poser une pierre...) s'asseoir... Une autre personne qui arrive et prend le relais...

→ Par la musique qui reprend : musicien(s) ou enregistrement.

→ Par une formulette.

📎 Voir aussi :

Fiche 19 - Organiser une soirée racontées
Fiche 20 - Des aides pour une soirée racontées

NB : Si le récit est bien ficelé, la dernière phrase sera suffisamment explicite pour que l'on puisse même se passer de gestuelle.

